

En 1999, la Mezzo-soprano Julia Armstrong passe commande près d'Eric WHITACRE (02/01/1950 -) d'une œuvre chorale pour le « Austin Pro Chorus ». La demande est destinée à honorer la mémoire de ses parents défunts par la mise en musique de l'un de ses poèmes favoris : « [Stopping by woods on a snowy evening](#) » (1922) de Robert FROST (1874 – 1963). La première eut lieu à Austin en octobre 2000.

Le poème est célèbre et ses adaptations, nombreuses, ne sont pas toutes au goût des héritiers et/ou éditeurs de R. Frost, si bien que les droits sont ainsi (ou étaient déjà) suspendus jusqu'en 2038.

Déception du compositeur : « I was crushed. The piece was dead. »

C'est alors qu'il a l'idée de demander à son ami poète Charles Anthony SILVESTRI d'écrire un texte nouveau (tout en conservant quelques idées/mots-clés de l'ancien poème) sur la musique existante. Ainsi, « Stopping ... » est devenu « Sleep ».

The evening hangs beneath the moon
A silver thread on darkened dune
With closing eyes and resting head
I know that sleep is coming soon

Le soir est suspendu sous la lune
Un fil d'argent sur une dune assombrie
Avec les yeux qui se ferment et la tête qui repose
Je sais que le sommeil arrive bientôt

Upon my pillow, safe in bed
A thousand pictures fill my head
I cannot sleep my mind's a flight
And yet my limbs seem made of lead

Sur mon oreiller en sécurité au lit
Mille images me remplissent la tête
Je ne peux pas dormir, mon esprit s'envole
Et pourtant mes membres semblent faits de plomb

If there are noises in the night
A frightening shadow, flickering light
Then I surrender unto sleep
Where clouds of dreams give second sight

S'il y a des bruits dans la nuit
Une ombre effrayante, lumière vacillante
Comme (alors) je m'abandonne au sommeil
Où les nuages de rêve donnent une seconde vue

What dreams may come both dark and deep
Of flying wings and soaring leap
As I surrender unto sleep
As I surrender unto sleep
As I surrender unto sleep
Sleep, sleep, sleep

Quels rêves peuvent venir, sombres et profonds
Sur les ailes volantes et le saut en flèche
Comme (alors que) je m'abandonne au sommeil
Comme (alors que) je m'abandonne au sommeil
Comme (alors que) je m'abandonne au sommeil
Dormir, dormir, dormir